

& non comme une pierre d'achoppement ; qu'elle disparaîtra dès que tous les Liables Cantons & Alliés, s'unissant selon leurs cœurs & leurs conseils, seront en état & en disposition de remplir les vœux sincères de S. M. par un renouvellement d'Alliance generale: Alliance qu'Elle desire aussi sincèrement & aussi vivement, que, sans doute, vous la désirez vous-mêmes, & dans laquelle je puis vous assurer d'avance, que vous trouverez tous également l'avantage du Corps Helvetique, & chacun en particulier, les marques les plus désirables de la genereuse & constante affection d'un grand Prince votre Ami & votre Allié: Sur quoi je vous prie, Magnifiques Seigneurs, de considerer que comme dans le renouvellement des Alliances précédentes, aucune nécessité pressante n'a déterminé les Rois de France à désirer l'Alliance du Corps Helvetique; & qu'ils ont consulté leurs cœurs & leurs inclinations, plutôt que leurs besoins; il se trouve aussi presentement que le Royaume est à peu près dans la même situation, par rapport aux affaires extérieures, qu'il étoit lorsque François I. conclut avec vos illustres Ancêtres la première Alliance; qu'Henri le Grand n'y songea que quatre ans après l'heureuse & victorieuse pacification de son Royaume; & que Louis le Grand n'y mit la dernière main qu'après avoir fait la paix avec l'Empereur & l'Espagne.

Je n'ai rien à vous dire, Magnifiques Seigneurs, sur les circonstances presentes des affaires publiques; vous les voyez mieux que moi, & vous avez dans ce Royaume 1500, de vos Compatriotes pour témoins de sa tranquillité intérieure & extérieure, des grandes qualités du Roi, de la sagesse & de la prudence de son Ministre, de même que de la reputation de constance & de bonne foi qu'il s'est acquise dans tous les Etats Chrétiens. Quand vous en voudrez faire  
l'ex-